

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 78 (1983)
Heft: 1

Rubrik: Der Leser meint

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der Leser meint

Bahn statt Auto

In Nr. 5/82 gibt *Marco Badilatti* eine höchst eindrückliche Schilderung der Krise in unserer heutigen natürlichen und geistigen Umwelt, wobei er auch deren Ursachen sehr zutreffend charakterisiert. Das einzige Fragezeichen, das ich daran anbringen möchte, betrifft die «sanfte» Therapie, die er empfiehlt, indem er glaubt, dass es schon viel helfen würde, wenn jeder von uns seine materiellen Ansprüche nur etwas drosselte. Im jetzigen fortgeschrittenen Stadium können solche Palliativmittel offenbar nicht mehr genügen, das geht auch aus den geradezu beschwörenden Aufrufen des Präsidenten des Club of Rome, *Aurelio Peccei*, eindringlich hervor.

Doch möchte ich dieses sehr ernste Thema hier nicht mehr weiter verfolgen, sondern meinerseits im Sinne der von ihm empfohlenen kleinen Schritte einmal die Frage aufwerfen: Wie wäre es, wenn man anlässlich der kantonalen und eidgenössischen Mitgliederzusammenkünfte (Jahresbott) den Teilnehmern dringend empfehlen würde, das *Privatauto* einmal zu Hause zu lassen und mit dem öffentlichen Verkehrsmittel an den Tagungsort zu kommen? Zumal es allen Heimat- und Naturschützern offensichtlich sein sollte, welche schrecklichen Wunden die übertrie-

bene Motorisierung Landschaft und Ortsbildern zugefügt hat. Und wäre ein solches Opfer an privater Bequemlichkeit zugunsten idealer Werte, die man verteidigen möchte, nicht auch ein wenig sinnvoll?

Ernst Votteler, Uetikon

Ein Bärendienst

Auf Seite 14 der Nummer 5/82 finde ich eine Ansicht von *Locarno* mit der Legende «Umweltschützer wehrten sich gegen das Fällen dieser 100jährigen Platanen in Locarno». Bei diesen Bäumen handelt es sich um bedauerenswerte Exemplare, die während hundert Jahren gestutzt und immer wieder gestutzt wurden. Wie aber Platanen diesen Alters, die frei wachsen durften, tatsächlich aussehen, brauche ich Ihnen wohl nicht zu schildern. Schöne Beispiele finden Sie beispielsweise in Zürich in der Platzspitzanlage hinter dem Landesmuseum. Auch ich bin der Ansicht, dass schöne, gesunde Bäume vor dem Fällen geschützt werden sollen. Mit solchen Beispielen wie hier in Locarno wird der guten Sache aber ein Bärendienst erwiesen! Ich benütze abschliessend gerne die Gelegenheit, Ihnen für Ihre Tätigkeit zu danken und für die Zukunft Erfolg zu wünschen. Die *Neugestaltung* der Zeitschrift findet meinen vollen Beifall.

Adolf Ehram, Küsnacht

Büchertip

Verantwortung für die Landschaft

Ba. Über die Verleihung des Jahrespreises 1981 der Stiftung für abendländische Besinnung an den Geschäftsleiter der Schweizerischen Stiftung für Landschaftsschutz, Hans Weiss, hat der *Verlag Th. Gut & Co.* in Stäfa eine Broschüre herausgebracht. Unter dem Titel «Verantwortung für die Landschaft» sind darin die anlässlich der Preisübergabe gehaltenen Vorträge von Prof. Dr. Martin Lendi, Hans Jenny, Dr. Herbert Wolfer und Hans Weiss enthalten. Leitmotiv bei Lendi ist das zerbrechliche Verhältnis zwischen Mensch und Schöpfung, während Jenny auf die Probleme des wirtschaftlichen Expansionismus eingeht. Wolfer setzt sich für die

Überwindung der Gleichgültigkeit des Durchschnittsmenschen ein, und Hans Weiss kommt auf die geistig-seelische Bedeutung der Landschaft für den Menschen zu sprechen. Eine besinnliche Lektüre!

Heimatfrust

Ba. Unzertrennlich mit dem Markenzeichen «Nebelspalter» verbunden ist H.U.St., im Klartext der Karikaturist *Hans-Ulrich Steger*. Wo dem Meister der Feder die Worte (oder die Zivilcourage) fehlen, fängt bei diesem unermülichen Kämpfer wider die kleinen und grossen helvetischen Ungeheimheiten die Sprache erst an. Unter dem Titel «Heimatfrust» bietet nun der «Nebi»-Verlag gleichsam einen Querschnitt durch Stegers Werk an.

Coin du lecteur

Pas à pas

La campagne qui s'est déroulée en 1982 sous le titre *La Suisse pas à pas* a incité jeunes et vieux – et c'est très bien – à parcourir les yeux bien ouverts des chemins connus de longue date et à découvrir de nouveaux itinéraires. Malheureusement, les amères surprises, à la découverte de beaucoup de changements, ne leur ont pas été épargnées; car les vastes prés qui, naguère, formaient la ceinture verte de nos villes, villages et stations de vacances, comblent maintenant, à la suite de lotissements massifs, l'attente des promoteurs trop zélés, mais non celle des promeneurs avides de détente. Les hymnes à la balade sont désormais couverts par les plaintes indignées. Il y a trop d'atteintes à la nature: chemins forestiers ou champêtres goudronnés (dans l'intention, certes, de soutenir l'agriculture, la sylviculture et l'économie de montagne, mais le trafic motorisé s'y précipite); beaux points de vue et sommets qui ne servent plus qu'aux discutables exigences d'un tourisme surabondant; énormes parcs de stationnement sans camouflages de verdure; terrains sacrifiés aux pistes de ski, etc., etc.

Qu'on y songe: 6,4% de la population suisse vivaient dans les villes en 1850; et 45,3% en 1970! Le parc

des véhicules à moteur a augmenté, du 30 IX 80 au 30 IX 81, de 175 000 unités! Les statistiques de certains cantons ne sont pas moins instructives: durant les six dernières années, non moins de 673 exploitations agricoles, dans les Grisons, ont disparu, soit 10% du total (et les cultivateurs contribuent à l'entretien du paysage!). Au Tessin, la propriété immobilière passe de plus en plus à des Allemands avides de construire: pour 68 millions de francs en 1979, pour 184 millions en 1981! Cette déplorable évolution – due à des fautes imputables à la communauté? – ne cadre en rien avec la cause défendue par les organisations de protection des sites. Aussi incombe-t-il à chacun de leurs membres de soutenir tous les efforts entrepris pour empêcher efficacement de nouveaux bradages d'un bien précieux – la nature. Ils devraient, en collaboration avec les organes dirigeants, faire connaître à chaque occasion leur ferme volonté d'agir, davantage que jusqu'ici, par attachement à notre pays et à ses sites. Que de mesures s'imposent de toute urgence contre des projets attentatoires à la nature et à l'environnement! Combien il serait insensé de ne pas laisser la voix des oppositions se faire entendre suffisamment, ou de persévérer dans des erreurs aujourd'hui reconnues! *Guido Tön, Lugano*

Nouvelles parutions

Anatomie de la Loi Furgler

pd. Depuis plus de vingt ans, une législation fédérale régleme l'acquisition d'immeubles par les personnes domiciliées à l'étranger. Néanmoins le nombre de ces acquisitions n'a cessé de croître durant cette période. Etonnés par ce constat, les auteurs sont partis à la recherche de réponses. Ils les ont trouvées dans la préhistoire de cette législation, dans la structure même du texte légal et, sur le terrain (à Genève, à Lucerne et en Valais), dans les modalités d'application des prescriptions fédérales. Cette étude du droit en action ouvre des perspectives nouvelles sur la théorie de la loi et de son interprétation. Ce livre est le résultat d'une recherche effectuée sur mandat du Fonds national suisse de la recherche scientifique dans

le cadre du Programme national n° 6: «Les processus de décision dans la démocratie suisse». Thème: l'exécution des politiques publiques et leurs effets.

J.-D. Delley, R. Derivaz, L. Mader, C.A. Morand et D. Schneider: Le droit en action, 360 pages, 39 fr. Editions Georgi, Saint-Saphorin.

Joyusetés et Souvenirs genevois

pb. Entre 1830 et 1860, période qui va façonner l'image de la Genève moderne, c'est tout un petit peuple haut en couleurs que décrit Charles Roumieux (Editions Slatkine). Les célébrités de la rue portent des noms truculents tels que Papa Saucisse, Brin-d'Amour ou Brûle-Baraque. A cela s'ajoute une description de la vie quotidienne à Genève pendant la même période.